



Lettre mensuelle du Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen Octobre 2018

N° 84

**Chers membres actifs et de soutien du Cercle de Généalogie
de
Schirrhein-Schirrhoffen.**

« Si vous gardez les poings fermés, vous n'obtiendrez que quelques grains de sable. Mais si vous ouvrez les mains, vous obtiendrez tout le sable du désert »

%% %% %

JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE 2018

L'Exposition Historique et Généalogique est derrière nous. Nous pouvons être satisfaits du résultat. Le public était nombreux et a apprécié notre travail dans l'ensemble.



Merci à l'ensemble des personnes ayant participé à la préparation de cet événement, à son déroulement ainsi qu'au rangement. Tous ont donné leur maximum suivant leurs capacités ou leur temps.

Malgré les nombreuses sollicitations lors de ces journées, nous n'étions pas les seuls à exposer, de nombreux élus nous ont fait l'honneur d'être présents lors de notre inauguration, des amis d'autres associations généalogiques de même.



Merci aussi à la municipalité de Schirrhoffen avec à sa tête, le maire Jean Dillinger qui était à l'origine de cette manifestation et qui a largement tenu ses engagements.

Dimanche les deux conférences de Mme Dorah Husselstein ont été très suivies, il faut dire qu'elle connaît son sujet.



Lundi matin les classes primaires de Schirrhein-Schirrhoffen ont visité l'exposition. Jean-Michel Steinbach, ancien instituteur, les a fait réfléchir à l'histoire et à la généalogie. Ce fut un vrai

plaisir de ne pas entendre le moindre bruit lors de son intervention, tellement « ses élèves » étaient attentifs. Les trois classes étaient présentes en même temps.

L'après-midi, de très nombreuses personnes nous ont rendu visite. Nous avons bien fait de laisser l'exposition ouverte encore le lundi. Il y avait autant de monde que le samedi.

Un petit regret... peu de visiteurs de nos deux villages forestiers !!!

PS : d'autres photos se trouvent sur notre site sous la rubrique : photos .

%%%%%

LES CHORALES ONT DU CŒUR

Petit rappel, les billets pour la paëlla sont en vente, comme indiqué ,sur l'affiche suivante. Ils sont au tarif de 13 €.



**Dalhunden, samedi 20 octobre 2018
à 20 h à l'Escal**

**Schirrhein, samedi 27 octobre 2018
à 19 h à l'ESC**

**Présentation du film d'Aimé Zimmer
Au profit de l'Association PLEIA
(Pour Les Enfants d'Ici et d'Ailleurs)**

**Les Chorales ont
du Cœur**

Film réalisé avec les chorales :
Concordia Sessenheim
Destination Gospel Haguenau
Les Rousserolles Dalhunden
Les Voix du C(h)oeur Schirrhein
**Sainte Cécile Soufflenheim, Schirrhein,
Sessenheim-Dalhunden**

Petite restauration à Dalhunden
Paëlla cuite sur place à Schirrhein, sur commande
Tél : 03.88.63.64.16 – 03.88.86.90.10
ou auprès des membres des différentes chorales avant le
17 octobre 2018

Première Guerre Mondiale : 1914-1918 – suite

1°) Les opérations militaires en Alsace.

Contrairement aux craintes générales, l'Alsace ne devint pas un champ de bataille important. Le haut commandement allemand avait décidé de porter l'offensive à travers la Belgique, pays neutre, pour provoquer une rapide décision dans les plaines de la France du Nord. Le commandement français ne croyait pas à ce projet allemand et attendait l'attaque du côté de Metz. Il alignait les troupes françaises depuis le Luxembourg jusqu'à la frontière suisse. Le général Joffre donna au général Dubail, commandant la première armée, stationnée entre Belfort et Epinal, l'ordre de pousser aussi rapidement que possible jusqu'au Rhin et de là vers le Nord de l'Alsace. Dubail fit occuper immédiatement les cols des Vosges et ordonna l'offensive sur Mulhouse.

Le 8 août, le général Bonneau s'empara de la ville. Mais aussitôt, les corps d'armée allemands du général von Heeringen passèrent à la contre-attaque et ce fut la dure et sanglante bataille de Mulhouse. Bonneau, en face de forces numériquement très supérieures, put se retirer habilement, et le 10 août, les Allemands reprirent Mulhouse, non sans procéder à des représailles injustifiées, comme l'incendie de nombreuses maisons et l'exécution de six personnes de Bourtzwiller. La méfiance contre la population alsacienne se donna libre cours. A bien des reprises, les Alsaciens se virent accusés de trahison par les Allemands.

Après avoir repoussé les Français, les trois corps d'armée allemands se dirigèrent vers le Nord, pour participer dans les Vosges à la bataille de Lorraine. Le 14 août, le combat de Saint-Biaise, dans la vallée de la Bruche, aboutit à un grave échec allemand.

Le général Joffre, qui tenait à son plan de guerre et qui ne se rendait pas compte du danger que menaçait la France du Nord, chargea le général Pau de constituer une armée d'Alsace, forte de 150.000 hommes. Cependant il n'avait que de faibles éléments allemands devant lui qui lui livrèrent des combats dans la vallée supérieure de l'Ill, puis à Dornach. Le 19 août, Pau put occuper à nouveau Mulhouse. D'autres combats violents se déroulèrent dans le Val de Ville, et dans la vallée de Munster, où, à la Croix de Wihr, un régiment bavarois se fit culbuter par un bataillon du 152^e Régiment d'infanterie. Les Français avancèrent jusqu'à Ingersheim et Wintzenheim ; une patrouille de cavalerie française entra à Colmar.

Mais entre temps, le danger devint pressant dans le Nord de la France, et Pau mit ses troupes à la disposition du commandement général. Sans combat il évacua Mulhouse, réoccupé par les Allemands le 30. Les forces allemandes s'avancèrent également dans les vallées de Munster, de Kaysersberg, de Sainte-Marie-aux-Mines, alors que les Français se maintenaient sur la crête des Vosges. Peu à peu se forma une ligne de front, se prolongeant en Lorraine et plus vers le Nord, après la victoire de la Marne.